

Citations de Euripide

- L'honnêteté est plus inébranlable que la loi. l'une, personne ne pourra jamais l'ébranler par la parole ; l'autre, en la tournant et la retournant souvent, un rhéteur la met à mal.
- Ne crois jamais ce que dit une femme, même si elle dit la vérité.
- Le vrai courage, c'est la prudence.
- C'est un poids bien lourd pour un seul coeur de souffrir pour deux.
- Celui qui préfère la richesse ou la puissance à des amis sûrs n'a pas son bon sens.
- Le caractère, voilà ce qui dure, et non pas la fortune.
- Il n'est pas de gloire plus haute, pour les enfants d'un homme vertueux, que d'égaliser les vertus paternelles.
- L'attendu n'arrive point, mais l'inattendu.
- L'amour est pour celui qui a mangé et non pour celui qui a faim.
- Pour un père, il n'est rien de plus doux qu'une fille ; l'âme d'un fils est plus haute, mais moins tendre et caressante.
- Une conscience trop fine est plutôt un mal qu'un bien et nuit à la santé de l'âme.
- Ils ont le nom d'amis, mais ils n'en ont pas l'âme, ceux dont l'amitié ne résiste pas aux disgrâces du sort.
- C'est une chose précieuse qu'une langue dont la discrétion est sûre.
- Une misérable vie vaut mieux qu'une belle mort !
- Apportez aux ignorants d'ingénieuses nouveautés, vous passerez pour un inutile et non pour un savant.
- Le silence est un aveu.
- Aux vrais amis tout est commun.
- Voici le meilleur conseil pour un homme raisonnable : ne crois pas une femme, même si elle te dit la vérité.
- Instinct, tu es bien la perte des hommes, quoique tu sois capable, quand tu revêts de noblesse, d'être leur grandeur !
- Une fois qu'on a dépassé la mesure, il n'y a plus de limite.
- Des lèvres de la femme tombent de sages avis.
- Le temps révèle tout et n'attend pas d'être interrogé.

- C'est la société d'autrui qui enseigne à l'homme ce qu'il sait.
- Le changement est toujours agréable.
- Jamais personne ne pourra empêcher ce qui doit fatalement arriver.
- L'apparence n'est rien ; c'est au fond du coeur qu'est la plaie.
- Une vie tranquille et dirigée par la sagesse demeure inébranlable et conserve les familles.
- La mère tient plus à ses petits que le père. elle sait qu'ils sont d'elle, le père le présume.
- On est bien fort quand on a le nombre ; invincible, quand on a la ruse.
- Le divorce n'est pas un honneur pour la femme.
- Soyez heureux : il n'y a plus d'amis dès qu'on est malheureux.
- L'amour de soi passe chez tout le monde avant l'amour du prochain.
- Ne parle pas d'argent : je n'adore pas un dieu qui se donne si vite au dernier des drôles.
- Assez vaut festin.
- Qu'est-ce que l'abondance ? un mot et rien de plus, le nécessaire suffit au sage.
- Il n'existe de plus grande douleur au monde que la perte de sa terre natale.
- La femme est tour à tour la joie et le fléau de la vie des hommes.
- Qui sait si vivre est ce qu'on appelle mourir et si mourir c'est vivre ?
- Le souvenir des peines passées est agréable.
- Il n'y a pas de signe certain de la vertu : tout est confusion dans la nature humaine.
- Dans la vie des principes rigoureux donnent dit-on, plus de déceptions que de joies.
- C'est dans le malheur qu'on reconnaît les amis.
- Le ventre est le plus grand de tous les dieux.
- C'est un sentiment qui m'est commun avec tous les mortels : je ne rougis pas d'avouer que ma personne m'est très chère.
- Les ruses et les machinations ténébreuses ont été imaginées par les hommes pour venir en aide à leur lâcheté.

- C'est le malheur qui met en pleine lumière la véritable amitié, et la vertu se fait aimer, toujours, par son seul prestige.
- Il ne sied pas à un homme de coeur, devenu tout-puissant, de prendre des moeurs nouvelles ; à ses amis mieux que jamais il doit être fidèle, à l'heure où sa prospérité lui permet mieux que jamais de les servir.
- Le meilleur prophète est celui qui devine juste.
- Le même discours dans la bouche d'un homme obscur, ou dans celle d'un homme qu'on considère, produit des impressions bien différentes.
- Il importe peu aux morts d'obtenir de somptueuses funérailles ; ce n'est qu'une vaine pompe qui flatte l'orgueil des vivants.
- Le temps dira tout à la postérité. c'est un bavard ; il parle quand on ne l'interroge pas.
- Il ne faut pas s'irriter contre le cours des choses.
- Celui qui, par hasard, a une honnête femme vit heureux avec un fléau.
- La supériorité est toujours odieuse.
- Ce n'est pas la beauté de la femme qui ensorcelle, mais sa noblesse.
- Vivre misérablement vaut mieux que mourir avec gloire.
- Bâtard est souvent meilleur fils que l'enfant légitime.
- La multitude, cruel fléau !
- C'est au contact d'autrui que l'homme apprend ce qu'il sait.
- Parle si tu as des mots plus forts que le silence, ou garde le silence.
- Ce qui commence mal finit mal.
- L'homme supérieur est celui qui reste toujours fidèle à l'espérance ; ne point persévérer est d'un lâche.
- L'homme de coeur est celui qui se fie jusqu'au bout à l'espérance. désespérer, c'est lâcheté.
- La coutume est plus sûre que la loi.
- Le temps n'efface pas la trace des grands hommes.
- Si dieu décide de détruire, il commence par rendre fou.
- Le bonheur est égal, soit qu'on le trouve dans une haute fortune ou dans une humble condition.

- Il vaut mieux ne pas remporter une victoire déshonorante que d'employer la haine et la force à faire chanceler la justice.
- Un service auquel on répugne n'est plus un service.
- Les pères nobles ont des enfants nobles.
- Le courage n'est rien sans la réflexion.
- Quel fléau que la richesse unie à l'ignorance !
- L'homme puissant qui joint l'audace à l'éloquence devient un citoyen dangereux quand il manque de bon sens.
- Un homme en pleine communion de sentiments avec un autre est pour lui un ami plus précieux à posséder que tous les parents du monde.
- Il n'y a pire mal qu'une mauvaise femme, mais rien n'est comparable à une femme bonne.
- L'argent est la religion du sage.
- Les secondes pensées sont les plus sages.
- Quand leurs amis sont en voyage, ceux qui sont restés à la maison doivent prendre soin de leurs intérêts.